

Cristina Gaggini

Future responsable du bureau d'economiesuisse à Genève

Edito

L'année dernière, les Rendez-vous de l'économie ont mis à l'honneur des femmes qui se battent au niveau politique pour défendre les intérêts de notre économie.

Cette année, comme en 2005, nous mettons en lumière ces femmes qui font l'économie de notre pays et de nos cantons.

Voici notre florilège des femmes 2007 !

Vous avez une longue expérience dans le secteur privé. Qu'est-ce qui vous a motivée à rejoindre economiesuisse ?

Mon expérience au sein d'une entreprise m'a convaincue de la nécessité de jeter des ponts entre l'économie, la politique et le grand public. L'envie d'entreprendre et d'innover doit être stimulée et non pas freinée ! Je me réjouis de défendre dorénavant les intérêts de l'ensemble des entreprises, petites et grandes. Il en va de la prospérité de notre pays et du bien-être de la population.

Vous étiez responsable de la communication institutionnelle et porte-parole de la Vaudoise Assurances. Vous avez donc un bon réseau de contacts parmi les journalistes ?

Oui, les contacts avec les médias sont aujourd'hui une priorité pour toute organisation. Mais de nos jours, il est indispensable de s'adresser de manière consistante et cohérente envers l'ensemble des parties prenantes : le personnel, les clients, les milieux financiers, les actionnaires, les autorités, les groupes de pression, etc.

En devenant responsable d'economiesuisse, vous faites votre entrée dans le monde politico-associatif. Un peu d'appréhension ?

J'ai un peu le trac mais c'est stimulant car j'aime le changement. J'ai la chance de bénéficier du soutien de Chantal Balet jusqu'à mon entrée en fonction définitive, au mois d'avril prochain. Je me familiarise avec la matière et les collègues, rencontre nos membres et partenaires et les élus. L'accueil qui m'a été réservé me laisse présager d'une excellente collaboration à tous les niveaux.

economiesuisse s'engage dans de nombreux domaines. N'est-ce pas un défi supplémentaire ?

Il est vrai que la palette des thèmes est large.



Cela dit, nous nous sommes récemment recentrés sur quelques domaines prioritaires, dont la politique financière et fiscale qui est extrêmement importante pour les entreprises tout comme l'économie extérieure pour un pays comme la Suisse qui gagne plus d'un franc sur deux à l'étranger. La variété des sujets que nous abordons est un avantage. J'aime la diversité.

Quelles sont vos priorités pour 2008 ?

Les priorités d'economiesuisse sont les miennes. La première, c'est de convaincre – avec nos alliés – la population du bien-fondé de la réforme sur la révision de l'imposition des PME (ndlr : votation du 24 février 2008). Les bénéficiaires de cette réforme sont les 2 millions de personnes qui y travaillent. Je m'engagerai aussi, avec mon équipe, à convaincre les citoyens de l'importance de l'accord avec l'UE sur la libre circulation des personnes et l'élargissement à la Roumanie et à la Bulgarie.

Portrait

Nouvelle responsable romande d'economiesuisse à partir d'avril 2008, Cristina Gaggini est titulaire d'une licence en science politique. Elle a débuté à l'Office suisse d'expansion commerciale (OSEC) avant de rejoindre il y a 10 ans le Groupe Vaudoise Assurances. Elle y a exercé différentes fonctions dans le domaine du marketing et de la communication avant de devenir secrétaire générale. En 2004, elle a obtenu le diplôme fédéral supérieur de Conseillère en relations publiques ainsi que celui de Directrice de la communication (SAWI). Outre son bon niveau d'anglais et sa compréhension de l'espagnol, elle maîtrise le français, l'italien et l'allemand. Un atout pour le lobbying auprès des parlementaires fédéraux !

Leurs souhaits pour 2008

«Faire de la Région un pôle d'excellence dans l'écologie industrielle, grâce à la récupération de chaleur de l'usine d'incinération, et la motorisation propre, grâce aux innovations des entreprises de la région telles que Vibro-Meter, Michelin, le Groupe E et Swatch Group.»



En 2001, Florence Cauhépé est devenue la déléguée du Réseau économique de Fribourg et Région, créé suite à l'association de dix communes de l'agglomération fribourgeoise pour promouvoir l'économie régionale et valoriser leurs zones d'activités.

Ce poste marque le retour à Fribourg de cette franco-suisse qui s'est formée et a fait ses premières armes à Paris : journaliste

économique sur Antenne 2, chargée de communication à la Bourse de Paris, attachée de presse de Pierre Méhaignerie, alors Ministre de la Justice puis responsable des questions économiques à l'Assemblée nationale.

Trois objectifs majeurs sous-tendent son action au sein du Réseau économique : apporter un soutien aux entreprises de la région, notamment dans la recherche d'infrastructures pouvant les accueillir, l'aide au démarrage ou lors de succession ; valoriser le territoire et les projets immobiliers grâce à la création d'un répertoire des ressources industrielles et commerciales disponibles ; dynamiser les centres urbains.

Depuis trois ans environ, Florence Cauhépé a la satisfaction de voir les résultats des nombreux contacts noués et des ponts créés entre les politiques locales et les entreprises : redynamisation des centres, maintien ou implantation d'entreprises et des emplois correspondants. Un succès sur lequel elle n'a pas l'intention de se reposer au vu des objectifs qu'elle s'est déjà fixés pour 2008 !

Nicole Dal Zotto Directrice de l'agence de placement Sofitex, Delémont

«Entretenir notre progression, se démarquer des standards en apportant à nos clients une qualité irréprochable, des techniques de recrutement innovantes, que nous mettons actuellement en place pour 2008. Toujours mieux et toujours plus !»



Nicole Dal Zotto a repris en 2003 l'entreprise de placement «Sofitex» à Delémont. Mais avant d'être cheffe d'entreprise, la Jurassienne d'origine bâloise a voyagé. Après ses études de commerce, elle a suivi une formation en informatique à Bâle, passé quelques mois en Angleterre, puis quatre ans à Zurich, où elle a mis en pratique ses connaissances linguistiques dans une fonction de secrétaire. De retour dans le Jura, elle a travaillé dans l'administration juras-

sienne puis interrompu son activité professionnelle à la naissance de son 3^e enfant. Par la suite, elle s'est lancée dans une nouvelle formation et a repris ses activités professionnelles. C'est en 2001 qu'elle est entrée dans l'agence de placement Sofitex.

Depuis cette date, Nicole Dal Zotto ne peut que se féliciter du développement de l'entreprise. Au nombre de dossiers de personnes placées, Sofitex est une valeur sûre.

Sofitex dispose d'un personnel très qualifié, et notamment d'un coresponsable ingénieur en micromécanique. Un atout évident dans l'économie industrielle jurassienne. Paradoxalement, Nicole Dal Zotto est d'avis que les exigences de formation sont parfois trop poussées dans certaines branches.

Le métier du placement change, constate la cheffe d'entreprise : Sofitex tend à devenir un recruteur externe pour les entreprises, et non plus un placeur pour de courts mandats temporaires. Cette évolution est due en partie à la bonne conjoncture, mais surtout à la qualité des services offerts et aux rapports de confiance tissés avec les entreprises clientes. Il devient toutefois difficile de répondre à la demande, faute de candidats à proposer.

Cynthia Uelligger

Directrice du centre de profit Bourquin SA à Couvet

Faire une carrière dans la même entreprise, cela devient rare aujourd'hui. C'est pourtant le cas de Cynthia Uelligger. Son parcours chez Bourquin SA, une entreprise spécialisée dans la solution d'emballages, elle le débute à 15 ans, par des jobs d'été. Elle ne se destine toutefois pas à poursuivre dans ce secteur d'activité. Dotée d'une maturité en langues modernes, elle rêve plutôt d'enseignement. Mais le numerus clausus qui frappe alors cette filière en décidera autrement. Pour patienter, elle fera une formation de secrétaire de direction trilingue, chez Bourquin à Couvet.

Cynthia Uelligger ne cessera d'évoluer au sein de l'entreprise. Elle partira quatre ans sur le site d'Oensingen où elle assistera le Directeur général et coordonnera les ressources humaines pour tout le groupe. Durant les années difficiles traversées par l'entreprise, elle participera à sa réorganisation et c'est tout naturellement qu'elle accèdera à la Direction du Centre de profit de Couvet au 1^{er} janvier 2003.

Ces dernières années, Bourquin s'est considérablement développé, en rachetant notamment des entreprises qui ont renforcé et élargi



son domaine de compétence. Lors de l'extension du site de Couvet, le groupe a également entrepris de réduire considérablement son impact sur l'environnement : diminution drastique de la consommation d'énergie en complément notamment de l'utilisation de déjà 76% de papiers recyclés dans la composition du carton ondulé. Une orientation décisive pour l'entreprise face aux défis écologiques et économiques à venir.

Leurs souhaits pour 2008

«Le succès d'une entreprise est le fruit du rôle d'entrepreneur que l'équipe dirigeante prend à son compte, mais aussi et surtout de la valeur du capital humain. Les deux précédentes années ont été difficiles en raison de facteurs d'influence externe non maîtrisables tel que le marché du papier. J'aimerais que le travail et l'engagement exceptionnel de nos collaborateurs puissent se refléter dans les résultats de l'entreprise».

Francine Joris-Gonseth

Oenologue et vigneronne, Domaine de Beauregard, Aigle

Le Domaine de Beauregard, à Aigle, remonte à son arrière grand-père qui l'a créé en compagnie de son grand-père. La voie de Francine Joris-Gonseth dans la culture de la vigne semblait donc toute tracée. Mais pour se faire une place en tant qu'oenologue, il lui a fallu s'imposer et un peu de patience. Heureusement, le milieu est plus ouvert aux femmes aujourd'hui.

Francine Joris-Gonseth a commencé par un apprentissage d'employé de commerce dans une grande maison de vin de la région. Intéressée par la dégustation, elle décide de poursuivre sa formation à l'école supérieure de viticulture et d'oenologie de Changins et obtient un diplôme en oenologie. Malgré ses connaissances, il ne lui sera pas facile de trouver une place dans le Chablais. Elle décide donc de partir en Valais dans un laboratoire d'analyse et de dégustation de vins pour les particuliers et les grandes caves.

Quatorze années plus tard, forte de son expérience, elle revient dans sa région d'origine. Alors que la production de la propriété familiale est livrée à la maison Badoux, elle décide de mettre en valeur une partie des atouts du Domaine en lançant sa propre production : Chasselas, Sauvignon blanc, Merlot, Syrah.



Pour ce faire, elle s'arrange pour vinifier son vin dans la cave d'une collègue et loue des locaux sur Aigle afin de pouvoir aller à la rencontre de ses clients lors de trois journées portes ouvertes par an.

C'est sans doute avec un peu d'impatience que Francine Joris-Gonseth attend les prochaines portes ouvertes tant les vendanges de cet automne ont été exceptionnelles.

«Ne pas pouvoir vinifier sur place me coûte beaucoup d'énergie. J'aimerais donc enfin avoir ma propre cave et des locaux pour recevoir mes clients. Bref, que l'année 2008 soit également un grand millésime pour moi !»

Christine Monnet

Responsable du Secteur Offices de poste de Martigny et région

Christine Monnet, nouvelle responsable depuis le 1^{er} septembre 2007 du Secteur Offices de poste de Martigny, n'est pas arrivée à cette fonction par hasard. En effet, elle a fait toutes ses classes au sein du géant jaune. Mais elle y amène l'état d'esprit commercial que la Poste veut aujourd'hui insuffler à son personnel.

Après ses études à l'Ecole supérieure de commerce, Christine Monnet est entrée en 1993 à la Poste où elle a suivi une formation de secrétaire d'exploitation PTT. La fin de cette formation a été suivie d'une année en Suisse allemande. De retour en Suisse romande, elle occupera successivement les fonctions d'organisatrice pour le réseau postal et de responsable de la gestion du personnel. Enfin, et ce fut sans doute une orientation majeure pour son activité actuelle, elle a travaillé dans les services marketing. Elle obtient d'ailleurs son brevet fédéral de spécialiste du commerce de détail en 2007, parallèlement à ses fonctions courantes.

Aujourd'hui, la Poste met l'accent sur la vente, explique-t-elle. La diminution des activités traditionnelles implique de trouver de nouvelles sources de financement. «Avez-vous besoin d'autres chose ?», tel est le leitmotiv du



personnel de Réseau postal et vente d'aujourd'hui. Christine Monnet met beaucoup d'énergie à inculquer cette nouvelle philosophie auprès des responsables d'offices et des collaborateurs. L'obligation d'évoluer stimule la recherche de formules nouvelles. Des agences postales avec des partenaires externes sont aussi mises sur pied afin de garantir le service de base dans les villages. La Poste cherche aussi à se rapprocher du client et à lui offrir de nouvelles prestations.

Leurs souhaits pour 2008

«La nouvelle philosophie de Réseau postal et vente est ambitieuse et très diversifiée et mon but est d'entreprendre cette nouvelle direction en harmonie avec mes collègues du Secteur Office de poste de Martigny.»

La communication est importante et l'écoute aussi. Développer l'état d'esprit commercial du réseau postal sera mon principal défi pour l'année 2008.»

Aletta Stas

Cofondatrice de l'entreprise horlogère Frédérique Constant

Aletta Stas est hollandaise d'origine et elle a fait des études de droit à l'université de Leiden. Mais elle était, comme son mari Peter, passionnée par les belles montres, au point de présenter des prototypes à l'occasion d'une foire horlogère. Ce fut un succès et il fallut alors passer à la production. C'est ainsi qu'a commencé la belle histoire de l'entreprise Frédérique Constant.

La marque était créée, mais les défis ne s'arrêtaient pas là. Tout d'abord, les deux époux ont travaillé avec une entreprise suisse qui produisait leurs garde-temps. Suite à l'augmentation de la demande, Madame Stas et son mari ont abandonné leurs professions respectives et se sont entièrement consacrés à l'horlogerie, s'installant en 1997 à Genève.

Bien du chemin a été parcouru depuis. Frédérique Constant produit désormais son propre mouvement, a bâti sa manufacture à Plan-les-Ouates et compte désormais une soixantaine de collaborateurs. C'est toujours une PME et elle a jusqu'ici fonctionné en favorisant souplesse et esprit d'initiative.

«Live your passion» : telle est la devise de l'entreprise. Elle colle magnifiquement au parcours d'Aletta Stas. C'est désormais aussi un prix



international qui récompense d'autres créateurs dans le monde, des gens qui sont allés jusqu'au bout de leurs projets. Un sujet qui fâche ? «La fiscalité qui frappe les actionnaires est trop lourde!». En qualité de copropriétaire de Frédérique Constant, Aletta Stas comprend mal que le «fisc impose des plus-values qui n'ont pas été réalisées».

«Pour 2007, notre croissance a dépassé les 40%, signe d'une année vraiment exceptionnelle». Pour 2008, Aletta Stas n'est pas inquiète, mais prudente : «Les indicateurs sont encore favorables, mais il ne faut pas négliger les répercussions de la crise bancaire. Mais surtout, s'il pouvait y avoir un peu moins de conflits dans le monde !»

Impressum

Les Rendez-Vous de l'économie
Case postale 3684
1211 Genève 3
info@rdve.ch